

FEUILLES VOLANTES  
catalogue sur demande

Les prismes 234 av Mal Leclerc, 34000 Montpellier Tel: (67) 90 32 04  
Feuille BQ auteur L.Dodin

Pittoresque: Hérodote et la connaissance du monde.

J'ai subi, il y a quelques semaines, une petite opération chirurgicale qui m'a tenu au lit pendant un mois. C'était l'occasion rêvée pour relire quelques uns de mes vieux livres. Parmi ces livres se trouvaient les oeuvres complètes d'Hérodote, traduit du grec, texte écrit au cinquième siècle avant Jésus Christ. Hérodote fut le plus ancien des historiens, les journalistes enquêteurs le considèrent aussi comme leur ancêtre. Les neuf chapitres de son oeuvre sont groupés, dans ma traduction, en deux tomes. Le second tome nous fait l'histoire complète et détaillée des guerres médiques, ce qui m'a donné l'occasion de constater que les militaires de l'époque étaient encore plus idiots que ceux de maintenant, ce que je ne croyais pas possible.

Ce livre est très pittoresque, mais le premier livre l'est encore plus. Il contient le compte rendu des voyages que l'auteur fit dans le proche orient actuel. Il raconte tout ce qu'on lui a rapporté sur l'histoire de la Perse et de l'Egypte, notamment sur les cruautés de Cambise, le roi fou, ce n'est pas piqué des vers. Au début de ce premier livre, il dit qu'on lui a certifié qu'il y avait un grand océan à l'ouest des colonnes d'Héracles (le Gibraltar de l'époque). Il trouve cela très invraisemblable. A la fin du deuxième volume il finit par le croire, tant de gens le lui ont dit. Il nous raconte que les prêtres égyptiens lui ont dit que les Abyssins (nègres) avaient le sperme noir. Il y croit sans y croire. Plus tard, quand il parle des indiens, noirs aussi, il finit par le croire fermement.

Les prêtres égyptiens lui ont certifié qu'un certain pharaon aurait organisé une expédition destinée à faire le tour de la Lybie (l'Afrique actuelle) en partant par la mer Erytrée (la mer rouge) et en revenant par les colonnes d'Héracles. L'expédition aurait pleinement réussi et les navires, à voiles et à rames, seraient bien revenus. Hérodote n'y croit pas; à cause d'un détail. Les marins auraient eu l'orient à gauche et ensuite à droite. La science d'Hérodote nous fait sourire: Il est bien évident que si on fait le tour d'une île ou même d'une presque île, quelles qu'elles soient, l'orient change fatalement de côté à un moment ou à l'autre. Ce périple, seul Hérodote, en parle, il n'est confirmé par aucun texte, même pas par des hiéroglyphes et pourtant la plupart des récits historiques d'Hérodote sont confirmés par ailleurs. Il faut savoir que le pharaon qui aurait ordonné l'expédition était mort avant le retour des navires, on mourait jeune à cette époque et le retour peut très bien être passé inaperçu, si sensationnel fut-il.

De ses voyages en Perse, Hérodote nous rapporte l'histoire suivante, dont je ne saurais garantir l'authenticité. Au delà des Indes n'existeraient que des déserts de sable, sable très riche en or, (notre historien n'avait jamais entendu parler de la Chine): ces déserts de sable ne seraient peuplés que par des fourmis grosses comme des chiens et terriblement féroces. Voici comment on procédait, lui a-t-on dit, pour se procurer ce sable précieux tiré du sol par les fourmis. On prenait un chameau, et, en plus, une chamelle venant de mettre bas des petits. On s'enfonçait dans le désert, et, dès qu'on tombait sur une fourmilière on chargeait la chamelle avec autant de sable que possible, de ce sable précieux, et on revenait sur ses pas monté sur la chamelle, le chameau suivant attaché par une corde.

Les fourmis, enfin réveillées, vous poursuivaient et ne tardaient pas à vous rattraper. Alors on coupait la longe du chameau qu'on livrait à la férocité des fourmis; elles ne manquaient pas d'abandonner la poursuite pour dévorer le chameau, et on rentrait chez soi avec le sable aurifère sur la chamelle, qui courrait très vite pour retrouver ses petits.

Après Hérodote, j'ai lu de vieux numéros de "Géographie" qui m'ont enseigné quel était le monde pour les antiques. En ce temps là la terre était plate. Vers le nord la terre était encore très mal connue. Il y avait les germains et les scythes (les russes actuels). On connaissait assez bien la Méditerranée qu'on croyait d'ailleurs beaucoup plus grande qu'elle n'est. Au sud on connaissait les rivages nord de l'Asie et les rivages nord de l'Afrique qu'on appelait la Lybie. On connaissait la mer noire, qu'on appelait de Pont. On la croyait illimitée vers l'est et qui devait rejoindre la mer Erytrée, la mer rouge actuelle. Plus au sud, on ne connaissait de l'Afrique noire que l'Abyssinie. Hérodote dit que les abyssins enterrent leurs morts dans des cercueils faits d'une pierre transparente (c'est peut-être du verre).

Tout autour du monde règne la mer Erytrée qui communique avec la Méditerranée par la mer noire actuelle et par les colonnes d'Héraclès. Encore au-delà on ne savait que penser.

Ce monde, très petit d'après ce que nous savons aujourd'hui, était immense pour les antiques et pour leurs moyens de transport très limités et mal employés.

Mais les antiques devaient faire de très rapides progrès dans la connaissance du monde. Un siècle après Hérodote, on découvrit que la terre était sphérique et on put déterminer le rayon avec précision extraordinaire. L'héliocentrisme était connu lui-aussi. Malheureusement toutes ces connaissances restèrent confinées dans un milieu savant très étroit pendant plus de mille ans: leur diffusion moderne ne commence qu'avec Copernic, traducteur des anciens grecs et avec l'invention de l'imprimerie. Le fameux périple d'Hammon (qui fit le tour de l'Angleterre) fit connaître l'Atlantique.

L'Amérique avait déjà été découverte par des barbares du nord, mais on l'ignorait.

**Afrique, dist Pantagruel, est coutumière toujours  
choses produire nouvelles et monstrueuses.**

**Rabelais**

En vente au S. E. V. P. E. N. (13, rue du Four, 75006 Paris) et chez  
tous les libraires :

**HISTOIRE DE LA LUMIERE**

par Vasco RONCHI